AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1849 ( 19 Juillet - 14 novembre ) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?ItemVal-Richer, Dimanche 28 octobre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

# Val-Richer, Dimanche 28 octobre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

Empire (France), Parcs et Jardins, Politique (France), Politique (Italie), Politique (Vatican), Posture politique, Réception (Guizot), Relation François-Dorothée, Révolution d'Angleterre (œuvre), Travail intellectuel, Vie quotidienne (François)

#### Relations entre les lettres

Collection 1849 ( 19 Juillet - 14 novembre ) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?

Ce document est une réponse à :

Paris, Samedi 27 octobre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot∏

Afficher la visualisation des relations de la notice.

### **Présentation**

Date 1849-10-28 Genre Correspondance Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12 Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription Val Richer, Dimanche 28 oct. 1849 7 heures

tout, bien brouillard de campagne normande. Il fera beau à midi. Les bois, par ce beau soleil étaient charmants il y a quelques jours ; toutes les nuances possibles de vert, de rouge, de brun, de jaune. A présent, il y a trop peu de feuilles. Dans quinze jours, il n'y en aura plus. J'irai chercher à Paris autre chose, que des feuilles. Je vous y trouverai. Et puis, quoi ? J'ai beau faire ; je ne crois pas à l'Empire. Et pourtant, on ne sortira pas de ceci en se promenant dans une allée bien unie. J'arriverai à Paris sans avoir fini mon travail. Il sera très près de sa fin, mais pas fini. Il me plaît, et je crois qu'il m'importe. Je ne veux le publier que bien et vraiment achevé. J'aurai besoin, chaque jour, pendant trois ou quatre semaines de quelques heures de solitude. Je les pendrai le matin, en me levant. C'est mon meilleur temps. Je ne recevrai personne avant 11 heures. On me dit que j'aurai bien de la peine à me défendre, qu'on viendra beaucoup me voir. Amis et curieux, tous oisifs. Je me défendrai pourtant. Je veux garder pleinement mon attitude tranquille et en dehors. Je n'ai rien à faire que de dire, quelquefois et sérieusement, mon avis. Que signifie le retard prolongé de Pétersbourg ? C'est plutôt bon, ce me semble. Les partis pris d'avance sont prompts. Avez-vous fait attention aux lettres du correspondant du Journal des débats, de Rome, leading article. Je connais ce correspondant. On finira par s'en aller de Rome, purement et simplement. La question de Rome ne peut être résolue qu'Européennement. Il faut que Rome redevienne une institution européenne. Elle était cela au moyen âge. C'était les Empereurs et les rois d'Europe qui intervenaient sans cesse dans les rapports du Pape avec l'Italie, et qui les réglaient après les grands désordres. Il y avait des révolutionnaires dans ce temps-là comme aujourd'hui et ils chassaient aussi le Pape. La non-intervention dans les affaires du Pape est une bêtise que l'histoire dément à chaque page. Seulement l'intervention est obligée d'avoir du bon sens. On est intervenu pour le Pape, et maintenant on voudrait faire à Rome autre chose qu'un Pape. J'espère que le Général d'Hautpoul qu'on y envoie, sortira un peu de l'ornière où l'on est. C'est un homme sensé, et un honnête homme. En tout, les militaires se sont fait honneur là, généraux et soldats. Il faut qu'il s'en trouve un qui ait un peu d'esprit politique. J'ai oublié hier ceci ; matelas et non pas matelat.

J'ai devant moi, sur mon jardin et ma vallée un brouillard énorme, pas anglais du

#### Midi

M. Moulin (un des meilleurs de l'assemblée) m'arrive pour passer la journée avec moi. Votre lettre est bien curieuse et d'accord avec ce qu'il me dit. Adieu, Adieu. Adieu. G.

### Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Dimanche 28 octobre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-10-28.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3207

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 28 oct. 1849

Heure7 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Pal Riches - Simmanche 28 oct 1849 7 hours. Jai Levant me; Jur more jardin de ma valle, em browillard incrme, par Anglair du tout, fiin fera bena à midi. La boir, par en bean Solet, etrient charmon it y a quelyus Jours ; toute, b, nuones, possible de wert, de rouge, de brum, de jaune. à présent, il of a trap per de ferilles. Dous quinge jours, it my en nura plus. I'ivai chustes à Paris autre chose que des fecilles. de vom y tornverai. Es puis, que. I'mi beau faire ; je ne crois pa, a l'impire En pourtant, on medentina pa, de ecci in de promenant dans une alle bien unia. S'arriverai à l'aris Naus avvis fini men Havail. It dera tun pres de da fri , mais par fini. 91 me plait , et per veux le probles que bein et vraiment acheve.

S'aurai besoir, chaque jour, pendant tois on quatra lonnaire, de quelque, hours de solituda. Se les pronirai le matri, en me levant. C'est mon milleus tems. Le me receveni pressonna avant 11 hours de la prima de me défondre, quen vinnera heantoup me vois. Amis et curines, tous visits. Le me défondre prontant. Se mens principal pourtant. Se mens principal pourtant. Se mens principal prontant de mais principal prontant de mais principal prontant de mais principal prontant. Le mans principal prontant de mais principal principal de dire, quelque foir et de le viene que de dire, quelque foir et de le viene ment, mon avis.

Luc liquifie le notand protongé de Peters brang? C'est plutot bon, a me Samble. Les partis pris Davana Sont prompts.

du lorrespondant du Consmal de Litati, de Correspondant du Consmal de L'étati, de Commis de Correspondant. On finisa par l'es aller de Home, purement et d'implement. La question de Avone ne pent être

revolue you Surrepresent . Il fame que Rome redeviouse come institution incopulum. The stoit ale au may a age . Citait her Superanos or to los d'incope qui inter: enunvient Saus una dans le, rapports de Pape avec 1 Stalis, or qui les référent april 6, grands de, order. It y aunt els revolutionaire, dans a tous la comme aujourd hui , et il, che minus auni le l'apre. La non introduction dans, le, offices, du Pape ese une lective, que l'histoire de mone à chaque page. Sculement l'intervention en oblige davois du bon dour. on oil intervena pour l'Appe, et maintenant en voustait faire à dome autre cher quien Paper. I pour que le grees et d'hontpoul, quen y envoye, dortiva un peu de losnina and flow out. Chat can hornma leure, at an homest homme. In tone, le, militaine, de dont fait hormen là , quis aux el Soldats. It four quet son trouve un qui ait un peu d'aprit politique.

Par matelat.

9.... In. Moulin ( un de, million, sel'animble m'arrive pour passer la journie Votre lettre est bien subjecte et D'accord auce ce qu'il me lit. Adini, redini, no

Fichier issu d'une page EMAN: http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3207?context=pdf